

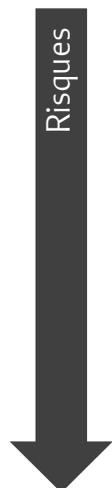


	--	-	=	+	++
ACTIONS			■		
Europe				■	
Grande-Bretagne				■	
US				■	
Japon		■			
Asie (ex-Japon)		■			
Amérique Latine		■			
	--	-	=	+	++
OBLIGATIONS SOUVERAINES (TL)			■		
Europe Core			■		
Europe Périphériques		■			
US			■		
Émergents		■			
	--	-	=	+	++
CRÉDIT			■		
Europe Investment Grade			■		
Europe High Yield		■			
US Investment Grade			■		
US High Yield		■			
Émergents		■			
	--	-	=	+	++
CONVERTIBLES				■	
Europe				■	
US				■	
Monde			■		
	--	-	=	+	++
MATIÈRES PREMIÈRES			■		
Or			■		
Métaux			■		
Pétrole			■		
	--	-	=	+	++
MONÉTAIRE	■				
Europe	■				
US		■			



Atouts

- Discours accommodant de la BCE en ce qui concerne la politique monétaire appliquée en zone euro, maintien des politiques monétaires accommodantes et non-conventionnelles pour une durée longue. En revanche, un discours plus « hawkish » de la part de la Fed commence à se matérialiser au gré des interventions afin de préparer les marchés à une normalisation progressive de la politique monétaire en fonction de la robustesse de l'économie.
- Plans de soutiens budgétaires (USA, 1900 Mds \$ et Union Européenne, 1850 Mds €), fiscaux et monétaires. Plans d'infrastructures importants aux Etats-Unis et en Chine.
- Campagne de vaccination en cours avec des résultats positifs dans de nombreux pays.
- Statistiques de reprise de l'économie mondiale positives au regard des derniers indicateurs macroéconomiques et des publications de résultats des sociétés conformes voire supérieures aux attentes (élevées) du marché (87% de surprises positives sur le S&P 500). Le cycle entre probablement dans une phase d'expansion après la phase initiale de reprise post-récession.



Risques

- Aggravation des niveaux des dettes publiques et des déficits dans le monde.
- Possible retour d'une inflation structurellement plus élevée à moyen-terme.
- Valorisation toujours élevée de certains marchés actions (notamment dans les pays développés) au regard de leurs moyennes historiques, mais une tendance à la normalisation se dessine grâce aux révisions haussières des bénéfices par actions.
- Hausse des impôts aux Etats-Unis pouvant impacter certaines sociétés technologiques.
- Risque de détérioration de la qualité de crédit dans certains pays émergents.
- Réduction du niveau de liquidités dans les portefeuilles des investisseurs institutionnels.
- Pénuries de certains composants (semi-conducteurs notamment) pénalisant des industries manufacturières consommatrices de ces ressources (automobile, énergie, industrie, certains biens de consommation).
- Risque pandémique difficilement maîtrisé dans certains pays émergents. Surveillance d'une reprise des cas de contamination dans les prochains mois, malgré la vaccination de masse.
- Tensions géopolitiques entre les US et la Chine/Russie.